

Les élèves suivent la construction d'une salle passive

Plougoumelen - Les élèves de l'école Meirieu suivent la construction d'une salle passive au camping du Hallate. Une démarche pour apprendre à répondre aux enjeux énergétiques actuels.

C'est à vélo que les élèves de CM1 et CM2 de l'école Philippe-Meirieu se sont déplacés au camping du Hallate, jeudi. À l'invitation de Claude Le Gloanic et de sa fille Émilie, ils ont mené des activités en lien avec la biodiversité et suivent la construction d'une salle passive tout au long de l'année. « Ce suivi se fait dans le cadre du programme sur le thème du mieux habiter », précise Maryse Maunay, enseignante.

Les élèves inquiets pour les arbres abattus

« Que s'est-il passé depuis notre dernière visite ? », interroge l'enseignante. Les réponses fusent : « Ils ont abattu les arbres et creusé un trou. » Ils ont mis du béton. » L'observation est aussi l'occasion de donner un peu de vocabulaire, de faire des mathématiques pour calculer le nombre de mètres cubes de béton, et de présenter les étapes de construction du futur bâtiment.

Certains élèves s'inquiètent aussi du sort des arbres abattus. « Les branches seront broyées pour faire du paillage, et le bois servira pour le chauffage. D'autres arbres seront plantés à la fin du chantier. Ils ne devront pas excéder cinq mètres de hauteur afin de ne pas faire de l'ombre aux futurs panneaux photovoltaïques », précise Claude Le Gloanic, qui invite les élèves à réfléchir à des propositions de plantations à présenter lors de la prochaine visite. La prochaine étape, c'est la pose de l'ossature bois et de la toiture. La fin du chantier, elle, est fixée en juin 2023.

Plus besoin de chauffage

« Finalement, c'est une construction simple. Une ossature bois, isolée avec de la laine de bois, un pare-vapeur à l'intérieur, un pare-pluie à l'extérieur habillé de douglas. En toiture, un panneau sandwich de



Les élèves de CM1 et CM2 de l'école Philippe-Meirieu suivent tout au long de l'année la construction d'une salle passive au camping du Hallate. PHOTO : OUEST

100 mm de mousse polyuréthane et une isolation de 400 mm de laine », précise le propriétaire.

Avec cela, la salle ne devrait pas avoir besoin de chauffage, sinon une pompe à chaleur intégrée à la ventilation. Fidèle à la maxime que « la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas », le propriétaire a privilégié l'isolation renforcée plutôt qu'une solution de chauffage au sol, à l'aide d'une pompe à chaleur, pourtant largement subventionnée.

Mais alors pourquoi 350 m² de panneaux photovoltaïques ? « Pour ce bâtiment, ils ne sont pas utiles mais il serait dommage de ne rien faire sur cette surface de toit. Actuellement, la Bretagne doit importer son énergie. Si on peut produire sur pla-

ce, c'est mieux. Aujourd'hui, les coûts d'installation sont plus faibles et peuvent être rentabilisés en 10 ans. »

Par ailleurs, deux cuves de

10 000 litres permettront de récupérer l'eau de pluie et alimenter les toilettes afin de couvrir plus de 50 % des besoins.

La maison du bien-être et des transitions

Cette salle vise à montrer ce qui se fait sur le camping en matière d'économie d'énergie, d'eau, et dans le domaine de la biodiversité. Elle permettra d'accueillir des conférences d'acteurs locaux et institutionnels comme le Parc naturel régional du golfe du Morbihan. Et aussi de proposer des locaux pour des activités de bien-être déjà présentes au camping : le yoga, le shiatsu, la réflexologie plantaire, la kinésiologie.

« Cette salle répond au besoin de partager et d'échanger sur les bonnes pratiques et les solutions simples à mettre en place, surtout dans les domaines de la transition énergétique ou alimentaire. Elle a vocation à devenir une vitrine de développement durable et responsable », précisent les instigateurs du projet. Des salles pourront aussi être proposées pour du coworking.